

ÉDUCATION. Au lycée Alexis de Tocqueville, les internes ont pris leurs quartiers

Première nuit à l'internat

À 17 HEURES, au lycée Alexis de Tocqueville à Cherbourg-en-Cotentin, les roulettes des valises résonnaient. C'était l'arrivée des premiers internes. Celles des tout jeunes, les secondes. Un moment toujours important dans la vie d'une famille.

Accompagnés de leurs parents, les adolescents entraînent pour la première fois dans les locaux de l'établissement scolaire. Un gros changement pour certains.

66

élèves

Hier, 66 élèves de seconde ont découvert l'Internat de Tocqueville. Au total, tout niveau confondu, 190 élèves seront hébergés.

« Je suis stressée, c'est peu de le dire. J'angoisse surtout de savoir avec qui je vais me trouver dans la chambre. Je suis une fille sympa, mais il va falloir faire connaissance », panique Héloïse.

Sa maman, Mélanie, est tout aussi stressée. « Mon fils aîné vient de quitter l'internat de Tocqueville, mais cette année, le contexte reste particulier. Nous sommes dans le flou. Alors bien sûr, on s'est posé la question de savoir si l'internat était raisonnable, mais il faut bien vivre et je fais confiance à l'établissement pour respecter toutes les mesures barrière ».

L'établissement s'y applique justement. « Ils sont de deux à quatre par chambre. Toutes sont assez spacieuses et possèdent un ensemble bureau-lit-armoire accrochés. Cela permet à chaque élève d'avoir un espace assez clos », explique Annie Parthenay, la CPE.

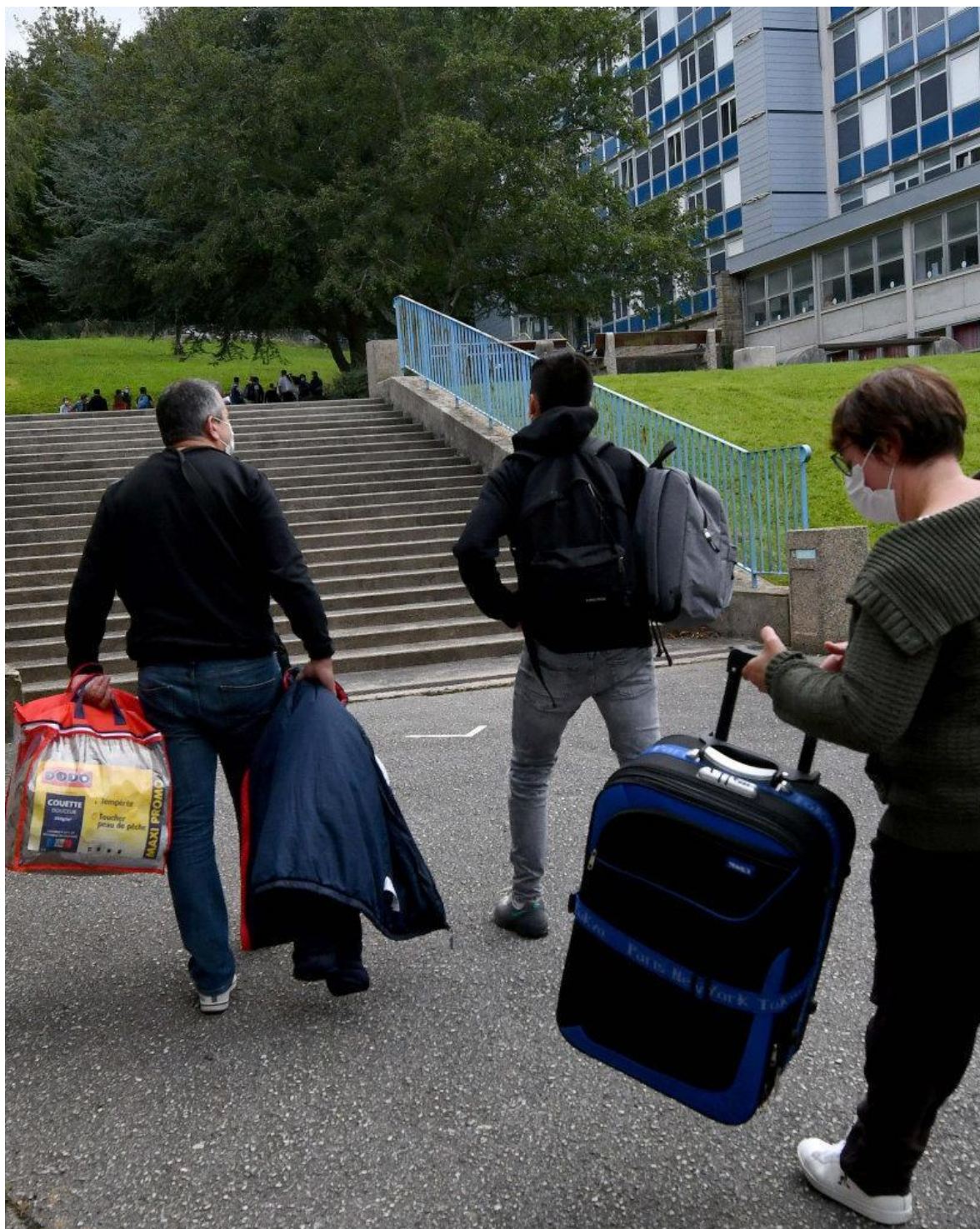
Port du masque obligatoire

Ce qui inquiète davantage Matthis, futur élève de seconde générale et technologique, c'est le port du masque dans tous les espaces, sauf dans la chambre. « Nous sommes

bien obligés de faire avec, mais ça ne va pas forcément être évident », note-t-il.

Sa maman, Caroline le confirme. « Je ne savais pas trop combien mettre de masque par exemple, alors nous avons acheté une boîte entière. Et c'est vrai que je n'avais jamais fait aussi attention au règlement », précise-t-elle. Marius, élève de chaudronnerie, relativise : « Maintenant on commence à être habitué ». Le plus dur sera finalement sûrement le réveil. Ce matin, il sonnait à 6 h 45.

Solène LAVENU



Matthis a l'accessoire indispensable pour cette rentrée : le lot de masque.

